

Devoir surveillé du Samedi 13 Décembre

Exercice 1

1. Calculons :

$$u_1 = \int_0^{\pi/3} \frac{\sin(x)}{\cos(x)} dx = \int_0^{\pi/3} \tan(x) dx = [-\ln(\cos(x))]_0^{\pi/3} = -\ln\left(\cos\left(\frac{\pi}{3}\right)\right) = \ln(2).$$

2. (a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Calculons :

$$\int_0^{\pi/3} \sin^n(x) \cos(x) dx = \left[\frac{\sin^{n+1}(x)}{n+1} \right]_0^{\pi/3} = \frac{1}{n+1} \left(\frac{\sqrt{3}}{2} \right)^{n+1}.$$

(b) Soit $n \in \mathbb{N}$. Calculons :

$$\begin{aligned} u_{n+2} - u_n &= \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^{n+2}(x)}{\cos(x)} dx - \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^n(x)}{\cos(x)} dx \\ &= \int_0^{\pi/3} \sin^n(x) \frac{\sin^2(x) - 1}{\cos(x)} dx = - \int_0^{\pi/3} \sin^n(x) \cos(x) dx \\ &= - \left[\frac{\sin^{n+1}(x)}{n+1} \right]_0^{\pi/3} = - \frac{1}{n+1} \left(\frac{\sqrt{3}}{2} \right)^{n+1}. \end{aligned}$$

En particulier pour $n = 1$, on obtient : $u_3 = -\frac{1}{2} \frac{3}{4} + u_1 = \ln(2) - \frac{3}{8}$.

3. Soit $n \in \mathbb{N}$. Pour tout $x \in [0, \frac{\pi}{3}]$:

$$0 \leq \sin(x) \leq 1 \text{ et donc } 0 \leq \sin^{n+1}(x) \leq \sin^n(x).$$

Puisque $\cos(x) > 0$: $0 \leq \frac{\sin^{n+1}(x)}{\cos(x)} \leq \frac{\sin^n(x)}{\cos(x)}$.

Par croissance de l'intégrale, on obtient :

$$0 \leq u_{n+1} = \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^{n+1}(x)}{\cos(x)} dx \leq \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^n(x)}{\cos(x)} dx = u_n.$$

Donc (u_n) est décroissante.

La suite (u_n) est décroissante, minorée par 0. Par le théorème des suites monotones, (u_n) est convergente.

4. (a) Puisque \sin est croissante sur $[0, \frac{\pi}{3}]$, pour tout $x \in [0, \frac{\pi}{3}]$, $\sin(x) \leq \sin(\frac{\pi}{3}) \leq \frac{\sqrt{3}}{2}$.

Dans la suite, on note donc $K = \frac{\sqrt{3}}{2}$.

(b) Pour $x \in [0, \frac{\pi}{3}]$, $0 \leq \sin^n(x) \leq K^n$, et par ailleurs $\cos(x) \geq \cos(\frac{\pi}{3}) = \frac{1}{2}$. Donc :

$$0 \leq \frac{\sin^n(x)}{\cos(x)} \leq 2K^n.$$

Par croissance de l'intégrale :

$$0 \leq u_n \leq \int_0^{\pi/3} 2K^n dx = \frac{2\pi}{3} K^n.$$

Puisque $K \in]0, 1]$, $K^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$. Par le théorème des gendarmes, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ existe et vaut 0.

5. (a) Pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$S_{n+1} - S_n = \sum_{k=0}^{n+1} u_k - \sum_{k=0}^n u_k = u_{n+1} \geq 0.$$

Donc la suite (S_n) est croissante.

Par ailleurs, en reprenant l'encadrement de u_k obtenu à la question 4.(b), on obtient pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$S_n \leq \sum_{k=0}^n \frac{2\pi}{3} K^k = \frac{2\pi}{3} \frac{1 - K^{n+1}}{1 - K} \leq \frac{2\pi}{3(1 - K)}.$$

La suite (S_n) est donc majorée et croissante, elle possède une limite finie par le théorème des suites monotones.

(b) Pour tout $x \in [0, \frac{\pi}{3}]$, $\sin(x) \neq 1$. Et donc pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$\sum_{k=0}^n \frac{\sin^k(x)}{\cos(x)} = \frac{1 - \sin^{n+1}(x)}{1 - \sin(x)}.$$

Par linéarité de l'intégrale :

$$\begin{aligned} S_n &= \sum_{k=0}^n \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^k(x)}{\cos(x)} dx = \int_0^{\pi/3} \sum_{k=0}^n \frac{\sin^k(x)}{\cos(x)} dx \\ &= \int_0^{\pi/3} \frac{1}{\cos(x)} \sum_{k=0}^n \sin^k(x) dx = \int_0^{\pi/3} \frac{1 - \sin^{n+1}(x)}{\cos(x)(1 - \sin(x))} dx \\ &= \int_0^{\pi/3} \frac{1}{\cos(x)(1 - \sin(x))} dx - \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^{n+1}(x)}{\cos(x)(1 - \sin(x))} dx. \end{aligned}$$

(c) Pour tout $x \in [0, \frac{\pi}{3}]$:

$$0 < \cos(x)(1 - K) \leq \cos(x)(1 - \sin(x)) \text{ et donc } 0 \leq \frac{\sin^{n+1}(x)}{\cos(x)(1 - \sin(x))} \leq \frac{\sin^{n+1}(x)}{\cos(x)(1 - K)}.$$

Et par croissance de l'intégrale :

$$0 \leq \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^{n+1}(x)}{\cos(x)(1 - \sin(x))} dx \leq \frac{1}{1 - K} \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^{n+1}(x)}{\cos(x)} dx = \frac{u_{n+1}}{1 - K}.$$

Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = 0$, par le théorème des gendarmes, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\pi/3} \frac{\sin^{n+1}(x)}{\cos(x)(1 - \sin(x))} dx$ existe et vaut 0.

En passant à la limite dans l'égalité obtenue à la question précédente (en notant bien que tout converge), on obtient :

$$S = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \int_0^{\pi/3} \frac{1}{\cos(x)(1 - \sin(x))} dx.$$

- (d) Réalisons le changement de variable $t = \sin(x)$, en notant que $dt = \cos(x) dx$ et que $t : 0 \rightarrow \frac{\sqrt{3}}{2}$ lorsque $x : 0 \rightarrow \frac{\pi}{3}$. On obtient :

$$S = \int_0^{\pi/3} \frac{\cos(x)}{\cos^2(x)(1 - \sin(x))} dx = \int_0^{\pi/3} \frac{\cos(x)}{(1 - \sin^2(x))(1 - \sin(x))} dx$$

$$= \int_0^{\sqrt{3}/2} \frac{dt}{(1 - t^2)(1 - t)}.$$

- (e) Reste à calculer l'intégrale précédente, ce qui nécessite d'intégrer une fraction rationnelle (de degré strictement négatif). Cherchons sa décomposition en éléments simples. Par le cours, on va la chercher sous la forme :

$$\frac{1}{(x-1)^2(x+1)} = \frac{a}{x-1} + \frac{b}{(x-1)^2} + \frac{c}{x+1}. \quad (\star)$$

- En multipliant (\star) par $(x-1)^2$ et en évaluant en $x = 1$, on obtient $b = \frac{1}{2}$.
- En multipliant (\star) par $x+1$ et en évaluant en $x = -1$, on obtient $c = \frac{1}{4}$.
- En multipliant (\star) par x et en faisant tendre x vers $+\infty$, on obtient $a = -c = -\frac{1}{4}$.

Finalement :

$$\begin{aligned} S &= -\frac{1}{4} \int_0^{\sqrt{3}/2} \frac{dt}{t-1} + \frac{1}{2} \int_0^{\sqrt{3}/2} \frac{dt}{(t-1)^2} + \frac{1}{4} \int_0^{\sqrt{3}/2} \frac{dt}{t+1} \\ &= \frac{1}{4} \left[\ln(1+t) - \ln(|t-1|) - \frac{2}{t-1} \right]_0^{\sqrt{3}/2} \\ &= \frac{1}{4} \left(\ln\left(1 + \frac{\sqrt{3}}{2}\right) - \ln\left(1 - \frac{\sqrt{3}}{2}\right) - \frac{2}{\sqrt{3}/2 - 1} - 2 \right) \\ &= \frac{1}{4} \ln\left(\frac{2 + \sqrt{3}}{2 - \sqrt{3}}\right) + \frac{1}{4} \left(\frac{4}{\sqrt{3} - 2} - 2 \right) \\ &= \frac{1}{4} \ln(7 + 4\sqrt{3}) + \sqrt{3} + \frac{3}{2} \end{aligned}$$

en multipliant par les quantités conjuguées pour simplifier les racines aux dénominateurs.

Exercice 2

Fait en cours !

Exercice 3

1. On a z qui est dérivable, avec $z'' = y'' - y'$.

Alors y est solution de (E) si et seulement si

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad xy''(x) - (1+x)y'(x) + y(x) = 1.$$

Mais pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} xy''(x) - (1+x)y'(x) + y(x) = 1 &\Leftrightarrow x(z'(x) + y'(x)) - (1+x)y'(x) + y(x) = 1 \\ &\Leftrightarrow xz'(x) - y'(x) + y(x) = 1 \\ &\Leftrightarrow xz'(x) - z(x) = 1. \end{aligned}$$

Et donc y est solution de (E) si et seulement si pour tout $x \in \mathbb{R}$, $xz'(x) - z(x) = 1$, donc si et seulement si z est solution de (E') .

2. Sur chacun des intervalles \mathbb{R}_+^* et \mathbb{R}_-^* , (E') est équivalente à $z'(x) - \frac{1}{x}z(x) = \frac{1}{x}$.

L'équation homogène associée est $z'(x) - \frac{z(x)}{x} = 0$, qui a pour ensemble de solutions

$$\left\{ x \mapsto \lambda e^{\ln|x|}, \lambda \in \mathbb{R} \right\} = \left\{ x \mapsto \lambda|x|, \lambda \in \mathbb{R} \right\}.$$

Sur \mathbb{R}_+^* , on a $|x| = x$.

Et sur \mathbb{R}_-^* , $|x| = -x$, si bien que l'ensemble des solutions de l'équation homogène associée à (E') est $\{x \mapsto -\lambda x, \lambda \in \mathbb{R}\}$.

Mais quitte à changer λ en son opposé, on retrouve $\{x \mapsto \lambda x, \lambda \in \mathbb{R}\}$.

Une variation de la constante nous permettrait de trouver une solution particulière, mais plus simplement ici, constatons que la fonction constante égale à -1 est solution de (E') .

Et donc sur chacun des intervalles \mathbb{R}_-^* et \mathbb{R}_+^* , l'ensemble des solutions de (E') est

$$\boxed{\{x \mapsto \lambda x - 1, \lambda \in \mathbb{R}\}}.$$

3. Procérons par analyse-synthèse.

• **Analyse.** Soit z une solution de (E') sur \mathbb{R} .

Alors pour $x = 0$, on obtient $z'(0) = -1$, et puisque z est solution de (E') sur \mathbb{R}_-^* et \mathbb{R}_+^* , il existe deux réels λ, μ tels que

$$z : x \mapsto \begin{cases} \lambda x - 1 & \text{si } x < 0 \\ -1 & \text{si } x = 0 \\ \mu x - 1 & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

Puisque z est dérivable en 0, $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{z(x) - z(0)}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{z(x) - z(0)}{x - 0}$.

Mais pour $x > 0$,

$$\frac{z(x) - z(0)}{x - 0} = \frac{\mu x - 1 + 1}{x} = \mu \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} \mu$$

Et de même, $\lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{z(x) - z(0)}{x - 0} = \lambda$, si bien que $\lambda = \mu$.

Ainsi, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $z(x) = \lambda x - 1$.

• **Synthèse.** Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors la fonction $z : x \mapsto \lambda x - 1$ est évidemment dérivable sur \mathbb{R} , avec pour tout $x \in \mathbb{R}$, $z'(x) = \lambda$, et donc

$$xz'(x) - z(x) = \lambda x - (\lambda x - 1) = 1.$$

Donc z est solution de (E') , si bien que l'ensemble des solutions de (E') sur \mathbb{R} est

$$\boxed{\{x \mapsto \lambda x - 1, \lambda \in \mathbb{R}\}}.$$

4. Une fonction y est solution de (E) sur \mathbb{R} si et seulement si il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $y'(x) - y(x) = \lambda x - 1$.

Pour $\lambda \in \mathbb{R}$; notons donc (E_λ) l'équation différentielle $y'(x) - y(x) = \lambda x - 1$.

Les solutions de l'équation homogène associée sont les $x \mapsto \mu e^x$, $\mu \in \mathbb{R}$.

Par ailleurs, nous savons (propriété 7 du cours) qu'il existe une solution de cette équation sous la forme d'une fonction polynomiale de degré 1.

Cherchons donc une telle solution sous la forme $y : x \mapsto ax + b$.

Alors y est solution de (E_λ) si et seulement si pour tout $x \in \mathbb{R}$, $a - (ax + b) = \lambda x - 1$, ce qui est par identification des coefficients est le cas si et seulement si

$$\begin{cases} -a = \lambda \\ a - b = -1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a = -\lambda \\ b = 1 - \lambda \end{cases}$$

Donc $y : -\lambda(1+x) + 1$ est une solution particulière de (E_λ) , si bien que l'ensemble des solutions de (E_λ) est

$$\{x \mapsto \mu e^x - \lambda(1+x) + 1, \mu \in \mathbb{R}\}.$$

Et donc une fonction y est solution de (E) si et seulement si il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que y est solution de (E_λ) , donc si et seulement si il existe deux réels λ, μ tels que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $y(x) = \mu e^x - \lambda(1+x) + 1$.

Pour conclure, l'ensemble des solutions de (E) est donc

$$\{x \mapsto \mu e^x - \lambda(1+x) + 1, (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\}.$$

Exercice 4

1. On a :

$$\begin{aligned} A\Delta E &= (A \setminus E) \cup (E \setminus A) = \emptyset \cup \bar{A} = \bar{A} \\ A\Delta A &= (A \setminus A) \cup (A \setminus A) = \emptyset \cup \emptyset = \emptyset \\ A\Delta \emptyset &= (A \setminus \emptyset) \cup (\emptyset \setminus A) = A \cup \emptyset = A \\ A\Delta \bar{A} &= (A \setminus \bar{A}) \cup (\bar{A} \setminus A) = A \cup \bar{A} = E \end{aligned}$$

2. Une preuve par double inclusion est possible. Mais préférons le calcul suivant :

$$\begin{aligned} A\Delta B &= (A \setminus B) \cup (B \setminus A) = (A \cap \bar{B}) \cup (B \cap \bar{A}) \\ &= ((A \cap \bar{B}) \cup B) \cap ((A \cap \bar{B}) \cup \bar{A}) \\ &= ((A \cup B) \cap \underbrace{(\bar{B} \cup B)}_{=E}) \cap (\underbrace{(A \cup \bar{A}) \cap (\bar{B} \cup \bar{A})}_{=E}) \\ &= (A \cup B) \cap (\bar{A} \cup \bar{B}) \\ &= (A \cup B) \cap (\overline{A \cap B}) = (A \cup B) \setminus (A \cap B). \end{aligned}$$

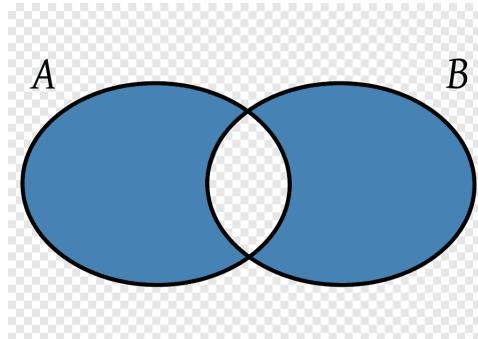


Diagramme de Venn de la différence symétrique.

3. On a, en utilisant la question précédente :

$$\begin{aligned} \overline{A\Delta B} &= \overline{(A \cup B) \cap (\overline{A \cap B})} \\ &= \overline{(A \cup B)} \cup \overline{(\overline{A \cap B})} = (\bar{A} \cap \bar{B}) \cup (A \cap B) \\ &= (\bar{A} \cup (A \cap B)) \cap (\bar{B} \cup (A \cap B)) \\ &= ((\bar{A} \cup A) \cap (\bar{A} \cup B)) \cap ((\bar{B} \cup A) \cap (\bar{B} \cup B)) \\ &= (\bar{A} \cup B) \cap (\bar{B} \cup A) = (\bar{A} \cup B) \cap (\overline{A \cap B}) \\ &= (\bar{A} \cup B) \setminus (\bar{A} \cap B) = \overline{A\Delta B}. \end{aligned}$$

Et pour la seconde égalité, notons qu'on a toujours $A\Delta B = B\Delta A$ et donc

$$A\Delta \bar{B} = \bar{B}\Delta A \underset{\substack{\text{calcul} \\ \text{précédent}}}{=} \overline{B\Delta A} = \overline{A\Delta B}.$$

On en déduit avec ces deux égalités :

$$\bar{A}\Delta \bar{B} = \overline{A\Delta \bar{B}} = A\Delta \overline{\bar{B}} = A\Delta B.$$

4. (a) En utilisant la définition de Δ puis la question 3., on obtient :

$$(A\Delta B)\Delta C = ((A\Delta B) \cap \bar{C}) \cup (\overline{A\Delta B} \cap C) = (((A\Delta B) \cap \bar{C}) \cup ((\bar{A}\Delta B) \cap C)).$$

(b) Reprenons l'expression de la question précédente, et utilisons la définition de Δ puis la distributivité de l'intersection sur l'union :

$$\begin{aligned} (A\Delta B)\Delta C &= (((A \cap \bar{B}) \cup (\bar{A} \cap B)) \cap \bar{C}) \cup (((\bar{A} \cap \bar{B}) \cup (A \cap B)) \cap C) \\ &= (A \cap \bar{B} \cap \bar{C}) \cup (\bar{A} \cap B \cap \bar{C}) \cup (\bar{A} \cap \bar{B} \cap C) \cup (A \cap B \cap C) \end{aligned}$$

(c) Remarquons que $A\Delta(B\Delta C) = (B\Delta C)\Delta A = (C\Delta B)\Delta A$. Et donc en reprenant le calcul précédent, et échangeant les rôles joués par A et C , il vient :

$$\begin{aligned} A\Delta(B\Delta C) &= (C\Delta B)\Delta A \\ &= (C \cap \bar{B} \cap \bar{A}) \cup (\bar{C} \cap B \cap \bar{A}) \cup (\bar{C} \cap \bar{B} \cap A) \cup (C \cap B \cap A) \\ &= (A\Delta B)\Delta C \end{aligned}$$

5. En utilisant la commutativité et l'associativité de Δ ainsi que les calculs effectués à la question 1., on obtient :

$$A\Delta B\Delta A = A\Delta(B\Delta A) = A\Delta(A\Delta B) = (A\Delta A)\Delta B = \emptyset\Delta B = B.$$

6. (a) Soient B et C deux parties de E telles que $f_A(B) = f_A(C)$, ce qui se récrit $A\Delta B = A\Delta C$. Alors $A\Delta(A\Delta B) = A\Delta(A\Delta C)$, soit encore $A\Delta B\Delta A = A\Delta C\Delta A$ (par commutativité et associativité de Δ). Et donc par la question 5., $B = C$. Ainsi, f_A est injective.

(b) La question 5 prouve que pour tout $C \in \mathcal{P}(E)$:

$$A\Delta(C\Delta A) = C \Leftrightarrow f_A(C\Delta A) = C.$$

Donc pour $C \in \mathcal{P}(E)$ fixé, C possède bien un antécédent B par f_A , à savoir $C\Delta A = A\Delta C$. Donc f_A est surjective.

(c) D'après les deux questions précédentes, f_A est injective et surjective. Elle est donc bijective. Ainsi, tout élément de $\mathcal{P}(E)$ admet exactement un antécédent par f_A . L'équation $A\Delta B = A \Leftrightarrow f_A(B) = A$ d'inconnue $B \in \mathcal{P}(E)$ admet donc une unique solution.

Or, nous savons que $B = \emptyset$ est une solution puisque $f_A(\emptyset) = A\Delta\emptyset = A$. C'est donc l'unique solution.